L'Hebdro adaire

Journal un peu chameau

Informations sur le projet AZAWAGH N° 37 -1er février 2020

Editeur responsable: Bernard Cardon de Lichtbuer, avenue des Camélias, 75, 1150 Bruxelles

www.azawagh.be

Edito

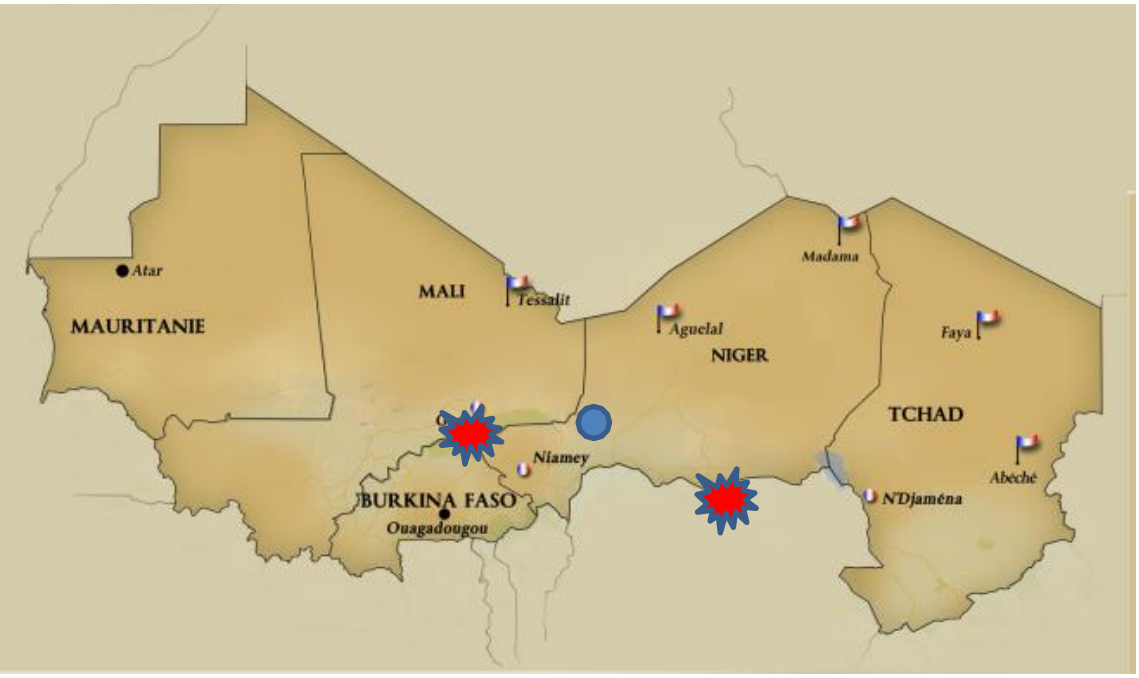
En Australie les arbres brûlent, très vite, au Niger les arbres poussent, très lentement, mais ils poussent. Dépêchons-nous d'en planter encore plus, pour compenser cette perte immense pour notre planète.
Rapports et photos vous en diront plus sur l'avancement du projet.
Nous participons à un effort planétaire : en Chine, en Afrique, chez nous, on replante à tour de bras.
Vous avez sans doute lu des livres sur les arbres, tels que « La vie secrète des arbres » ou tant d'autres. Les arbres sont nos amis.
Chez nous en Azawagh, ils donnent du travail aux populations ruinées par la désertification, et ce travail a du sens puisqu'ils préparent leur avenir. Tous ensemble, amis d'Azawagh, continuons notre œuvre.
Nous devons passer à la phase trois du projet de plantations, mais aussi creuser de nouveaux puits, acheter des ânes qui transportent l'eau d'arrosage.
Grâce à vous, nous avons déjà accompli un travail immense depuis 15 ans déjà et les populations nous en sont infiniment reconnaissantes.
Alors, on continue ?

Merci à tous pour votre persévérance.

Bernard Cardon de Lichtbuer, président d'Azawagh

Azawagh en 2019

Les guérillas dans le Sahel font la une des journaux.
Bien que l'ensemble du pays, grand comme la France et l'Allemagne réunies, soit encore en paix, ce sont surtout la zone des trois frontières (Niger, Burkina, Mali à l'extrême ouest du pays) et la zone frontalière avec le Nigéria (dans le sud) qui sont touchées par des incursions de jihadistes faisant à chaque incident des dizaines de morts tant civiles que militaires.
Ces incursions sont d'une extrême violence et toute la population du pays vit dans la peur.
Cette peur et les diverses pénuries incitent beaucoup de familles à quitter la brousse pour émigrer vers la ville. C'est contre cela que l'action d'Azawagh lutte : améliorer les conditions de vie locales.



Cependant, les projets d'Azawagh ont continué sur le terrain selon les programmes établis.
En revanche, en Belgique nous avons subi quelques remous. En effet, votre président et son épouse ont eu de sérieux problèmes de santé ; ceux-ci perturbé notre emploi du temps et notre moral.

Cela n'a pas empêché de réaliser une action importante, le spectacle « l'Homme de la Mancha » dont nous vous avons parlé dans le numéro d'octobre de l'Hebdromadaire, et de recevoir quelques dons de fondations diverses (Femmes d'Europe, Kinderleven-vie d'enfant, Fondation Paul Monin, Fondation QiGreen) sans compter les dons innombrables de nos amis fidèles.

Le suivi à distance du projet a nécessité une attention particulière due notamment à une grave déficience technique de notre banque ECOBANK à Niamey, heureusement corrigée en ce mois de janvier 2020. Sur le plan technique, les communications internet et WhatsApp sont souvent très difficiles. Heureusement que nous avons le fidèle Mamane qui fait tout ce qu'il peut pour maintenir le pot droit et rédiger les rapports.

La preuve qu'un système de communication peut produire, finalement, d'assez bons résultats : vous lirez ci-dessous des rapports rédigés par nos amis wodaabe, à peine corrigés de quelques fautes d'orthographe afin de les rendre plus lisibles, qui nous donnent une bonne idée des activités.

Les rentrées de dons ont permis de suivre le rythme des dépenses jusqu'à ce jour, mais nous sommes pour le moment en période des basses eaux, presqu'à sec.

Or il faudra financer dans les prochaines semaines la suite du programme de plantations, une aide spéciale pour regarnir le cheptel des ânes (152 € par âne et il en faudra au minimum une cinquantaine), les puits, les cantines des écoles, et quelques dépenses courantes.

Ci-dessous les derniers rapports d'Ortoudo/Mamane :

Rapport reçu le 31 janvier 2020

Ce rapport est un véritable appel au secours.

Bonjour Bernard
Mes salutations les meilleures a toi et a toute la famille. Comment va la santé de Marie Claire ? Et les activités ?
Mamane ma informer que le journal sortira d'ici quelques jours.
Ce dernier temps le problème d'insécurité touche plusieurs localités du pays.
Dans le Département de Tillia la population est dans la peur, plusieurs centres nomade et villages sont déplacés vers le centre urbain de Tchintabaraden, la circulation à moto est interdite, maintenant c'est les chameaux et les ânes que les gens utilisent comme moyen de déplacement.
Et même vers Ingall y'a des bandits armes un peu partout, y'a même une famille de Doula Mokao qui ont été attaques par les bandits armés dont les bandits ont pu tuer une personne, ces bandits même de fois ils pénètrent dans les marchés ruraux par exemple marché de Talamsass (commune de Tillia), marché de Takamanan (comme de Bagaroua / Tahoua).
Ses bandits ont pris contrôle des périphéries de Tillia, jusqu'au nord de Tassara et frontière nord Niger-Mali.
Les familles dont nous avions sélectionnées pour le projet âne sont en attente. Si possible c'est maintenant le bon moment (période de fraîcheur) pour acheter les ânes.
Pour le bois de village, pendant ma mission en brousse la population a été sensibilisée sur l'entretien des plants.
Les puits de Takat, d'Intoueren, d'Inboragan, de Awilguine contient beaucoup d'eau.
Maintenant nous voudrions, si possible, creuser un deuxième puits à Awilguine.
Un rappel aussi pour la cantine d'Adjangafa de faire quelques efforts pour les enfants pour que leurs familles puissent rester à côté du centre.
J'ai reçu une demande de notre grande famille qui vit dans la commune d'Abalak, leurs enfants étudient dans des classes en paillote, ils veulent que Azawagh demande aux bailleurs de venir en aide pour les construire des classes en matériaux définitifs, mais cette demande n'est pas urgente. (*NDLR : inutile de dire que AZAWAGH ne peut venir en aide à tout le pays)*

Nous attendons vos nouvelles.

Ortoudo et Mamane

Rapport reçu le 22 janvier 2020

1. Le projet âne

Nous voudrions que deux villages soient bénéficiaires suite à l'épidémie qui a ravagé et décimé les ânes des villages d'Adjangafa et Tekinawane l'année dernière.

Ainsi, après enquête auprès de la population, 50 familles sont directement touchées par la perte de leurs ânes et ont ainsi besoins de 50 ânes soit un âne par famille. Actuellement le prix unitaire de l'âne sur les marchés est de 100.000 FCFA (152 €), soit donc un coût total de 5.000.000 FCFA (7.600 €).

Dans ces villages les ânes servent au transport d'eau des puits vers les villages, ce transport d'eau est une véritable corvée pour les femmes et les enfants en absence d'ânes de transport.

Les ânes sont également utilisés dans le déplacement des éleveurs dans le cadre de leurs activités pastorales, commerciales et économiques.

Le projet âne a besoin également d'être suivi. Le coût du suivi est évalué à 500.000 FCFA (760 €). Le suivi consiste à être présent lors de toutes les étapes importantes du projet où l'image et le témoignage s'imposent. C'est entre autres les personnes et familles bénéficiaires, leur identification, les personnes présentes lors de leur identification, lieux et moments d'achat des ânes, répartitions des animaux, le travail effectué par les animaux lors du transport d'eau et déplacement des bénéficiaires, l'état physique, nutritionnel et sanitaire des animaux. Etc.

Le volet du projet ânes est sous la responsabilité de Kaouritel (association locale animée par Ortoudo) et financé par Azawagh. Il s'agit de déléguer un représentant de Kaouritel pour contrôler effectivement le bon déroulement de toutes les

activités prévues ainsi que le respect par les différentes parties du projet.
Il faut noter que ces ânes seront achetés dans des différents marchés de la région, donc il faut prévoir du carburant de 300.000 FCFA (450 €).

Petit âne vacciné

2. Plantations.
Au niveau de la plantation il y a une satisfaction dans ce domaine. Comme vous avez déjà pu le constater au niveau des photos les plantes poussent bien et grandissent normalement. L'arrosage est fait régulièrement par les arroseurs qui reçoivent en contre partie de la nourriture.
Leur travail se déroule bien et se poursuivra jusqu'à l'installation de l'hivernage en juin. Les plantes sont bien protégées avec piquets en fer pour un coût total de 4.250.000 FCFA (6.500 € déjà payés), ainsi elles sont définitivement protégées contre les animaux en divagation.

3. Pâturages
Cette année le pâturage est en bon état. Toute la région de Tchintabaraden, de Tassara, de Tillia, d'Ingall etc.., le pâturage est fourni et les animaux disposent donc assez d'herbe. Les éleveurs n'ont pas besoin d'aller loin pour chercher l'herbe.

4. Sécurité
Au niveau de la sécurité, la région de Tchintabaraden est encore épargnée cependant, la peur s'installe de plus en plus dans le cœur des habitants.
Là où l'insécurité a pris place, personne n'est épargnée, musulmans comme non-musulmans, chrétiens comme non-chrétiens, autorité coutumière, autorité administrative. Des villages entiers se vident, se dépeuplent et émigrent vers les centres urbains. L'économie est perturbée et les marchés également.

5. Maison d'instituteur
Cette maison est construite avec un coût de 3.935.000 FCFA (6.000 €) financée par moitié par Kinderleven-Vie d'enfant, Comme vous le voyez sur la photo la maison n'est pas encore finie, ça reste un petit peu. Dès que tout sera fini on vous enverra les images.

★ ★ ★

Rapport reçu le 12 décembre 2019

1. Plantations 2018

Adjangafa : en 2018 on a planté 2800 plants, soit 1400 plants sur le site de la récupération de la terre et 1400 plants sur le site bois de village soit un taux de réussite de 36% depuis avril 2019. Pendant notre mission de ce mois de décembre 2019 on a constaté qu'il y a eu diminution de 1% des plants, dégâts causés par les animaux qui pénètrent la nuit en l'absence du gardien.

Tekinawane : en 2018 sur ce site on a planté 3192 arbres répartis comme suit : 1592 plants sur le site de la récupération de terre et 1600 plants sur le site bois de village avec un taux de réussite de 67% jusqu'au mois d'avril 2019, mais

actuellement les arbres ont diminué de 7% suite aux dégâts causés par les petits animaux qui pénètrent la nuit.
Il y a une très grande différence entre ses deux zones, la zone d'Adjangafa est très argileuse et celle de Tekinawane est sablonneuse.

2. Plantations 2019

Adjangafa : En juillet 2019 nous avions planté 1500 arbres dont (1000 Prosos et 500 Neem) (1) seulement sur le site bois de village soit un taux de réussite de 90% avec une perte de 10% pour le neem, dégâts causés par les chauves-souris.

Tekinawane : en 2019 ,1500 plantes ont été plantées sur le site bois de village dont 1000 Prosos et 500 neem avec un taux de réussite de 95%, soit une perte de 5%, dégâts causés par les chauves-souris. A propos de la croissance, tu sais notre zone est très sèche et chaude, c'est pourquoi les arbres ne grandissent pas vite, il faut beaucoup d'années. Maintenant on a constaté que les nomades commencent à comprendre petit à petit comment entretenir un arbre, il y a eu beaucoup de progrès par rapport à la première année.

2. La nouvelle clôture métallique :
Tous les piquets et matériaux nécessaires ont été livré sur les deux sites (Adjangafa et Tekinawane), le pointage débutera le lundi 16 décembre 2019.

3. Arrosage :
Sur chaque site nous avons 10 arroseurs soit un total de 20 arroseurs pour les deux sites. Le 120.000 f c'est le payement de 10 arroseurs d'un seul site et pour les deux sites ça fait 240.000 f. Ce payement ne fait par partis du budget du Food For Work et dès qu'on achète le Food, les arroseurs n'auront aucun franc, ils seront payés par le mil.

L'année passée ça été très dur pour les arroseurs, le Food est arrivé en retard. Mais cette année ils sont vraiment très contents de leur travail parce que on a trouvé le mil moins cher, il y a eu plus de quantité de mil par rapport à l'année passée. Le Food est déjà sur les deux sites comme vous allez le voir sur les photos. (NDLR : le « Food », ce sont les aliments de la formule « food for work » ou nourriture en guise de salaire)

4. Les mois passés on a eu une grande **épidémie des ânes** qui a touchée tous les quatre côtés du pays, mais après, le gouvernement a fait une campagne de vaccination.
Maintenant je viens d'acheter 1 âne à 120.000 f pour augmenter a 4 ânes, donc nous avons maintenant 5 ânes au

total pour le transport d'eau pour la plantation (Adjangafa 3 et Tekinawane 2 ânes). Il faut que l'Association Azawagh me rembourse pour un âne que j'ai acheté. Si non normalement c'est deux ânes que je devrais acheter.
Pour le transport d'eau pour la famille il y a un grand problème, puisque presque toutes les familles n'ont pas d'âne pour le transport d'eau, la majorité des familles veulent quitter leurs centres à cause de manque d'ânes. Mais lors de notre mission avec Mamane, j'ai dit à la population d'attendre d'abord, il faut que je parle au Patron de L'Azawagh pour voir s'il peut résoudre le problème.

5. Pour la maison de l'instituteur on a pas pu le faire comme vous nous aviez proposé pour l'école d'Adjangafa , puisque quand je suis partis voir quelqu'un qui va montrer aux gens comment faire les briques argileux mélangé avec du ciment, le monsieur m'a dit il faut que je lui donne 800.000 f et si j'enlève ce montant dans le budget de la maison ça va pas nous suffire, c'est la raison pour laquelle on a pas fait cette méthode, déjà les briques ont été fait en ciment a Tchinta, le Tâcheron va les amener à Tangalma d'ici la fin de la semaine. Les travaux de construction débuteront le lundi 16 décembre, en ce moment-là vous allez avoir des bonnes photos du chantier.

6. Le puits Awilguine, ce puits est opérationnel depuis mars 2019 à nos jours. Il se situe entre les coordonnées 15° 46' 6' de latitude nord et de 5° 46' 5' de longitude est.

Il a une distance de 14 kilomètres du site « bois de village » soit 3 heures de marche aller et retour. Actuellement les arroseurs n'ont pas commencé à aller là-bas, ils partent chez une mare qui est à côté de ce puits, mais bientôt quand la mare sera tarie, ils vont retourner au puits. Vous allez voir le puits dans les photos.

7. Puits Adjangafa, d'après l'avis donné par l'hydraulicien Kader et c'est lui qui nous a fait le devis que j'ai envoyé, il nous a assuré qu'à 110 mètres on va arriver à la bonne nappe d'eau pour un coût de 10 millions de FCFA, soit 15.000 €
Encore on a visité le puits d'Abala, puits de Takat que vous allez voir sur les photos

(1)

NEEM :
Le **margousier/margosier** (*Azadirachta indica*), ou **neem** (graphie anglaise du bengali nim (নিম)), est un arbre originaire d'Inde appartenant à la famille des *Meliaceae*. Il est l'une des deux espèces du genre Azadirachta et est originaire d'Inde et du sous-continent indien (Népal, Pakistan, Bangladesh et Sri Lanka). Il est généralement cultivé dans les régions tropicales et semi-tropicales. Ses fruits et ses graines sont la source de l'huile de neem.

PROSOS

"Prosos" en français c'est le " Prosopis "

Les Prosopis sont des arbustes de taille moyenne ou des arbres de grand diamètre pouvant atteindre une hauteur de 20 mètres. Cet arbre est épineux, ses fleurs sont petites et de couleur jaunâtre. Elles sont odorantes. Ses fruits ont un goût sucré.

Il se caractérise par une floraison qui a lieu en fin de saison sèche à savoir les mois d'avril et de mai, une fructification en saison pluvieuse et une maturation des fruits qui se poursuit jusqu'en février-mars.

Nouvelles d'Ortoudo, 20 novembre 2019

Bonjour cher Bernard

J'étais en contact avec Ortoudo hier, j'ai eu quelques nouvelles. Tout d'abord le Collectif Djingo (association des éleveurs du Niger dont Ortoudo est président) a tenu une réunion depuis le 5 Novembre 2019 à Agabar Gabar entre (Abalak et Agadez) pour sensibiliser la population touchée sur les problèmes des Terroristes, Boko Haram et les bandits armés. Les zones de Tchinta, de Tillia et Tassara sont trop menacées, la population a toujours peur, on a remarqué ce dernier temps des bandits armés rentrent dans ces zones pour recruter des jeunes, ils proposent 2000 dollars à chaque enfant pour laisser à sa famille s'il accepte de partir avec eux.

Il y a aussi le recensement de la population pour Ia future élection qui aura lieu en 2021, pour cette raison tout membre du Collectif Djingo doit regagner son village et rester jusqu'à la fin du recensement. Cette fois si le recensement se fait empreinte digital et la photo. Donc le Collectif Djingo demande de l'aide de l'Union Européenne, je vous demande de les contacter pour prendre un rendez-vous avec eux et nous mettre en contact avec eux ici au Niger.

Mamane

Mali : quand les djihadistes travaillent à bâtir l'ignorance

ANALYSE. En se lançant dans le rapt d'enseignants, comme récemment au centre du Mali, les djihadistes veulent dynamiter les esprits, au propre comme au figuré.

Par Patrick Forestier

Publié le 28/10/2019 à 12:35 | Le Point.fr

La rentrée scolaire a eu lieu le 1er octobre au Mali où quelque 2 millions d'enfants sont privés de leur droit à l'éducation et à la sécurité.
© MICHELE CATTANI / AFP

Désormais, le message est clair : l'enseignement du français est interdit par les djihadistes au Mali. Ils ont ainsi déboulé à moto vers neuf heures du matin dans le groupe scolaire de Korientzé, situé à 150 kilomètres au nord de Mopti, « la Venise du Mali », au confluent du fleuve Niger et de la rivière Bani. À peine arrivés, terroristes maliens et étrangers, selon des témoins, foncent vers deux salles de classe. En voyant ces inconnus armés, les élèves comprennent le danger. Ils s'enfuient en courant entre les bâtiments. Les enseignants, eux, sont pris au piège. Deux, puis trois sont arrêtés, rejoints par deux autres qui sont sortis manu militari. Livres et cahiers, si précieux dans les villages démunis de brousse, sont jetés par terre au milieu d'une allée, puis enflammés par les djihadistes qui emportent avec eux leurs otages. En clair : l'enseignement du français est désormais prohibé dans les écoles.

APAF

Association pour la promotion des Arbres Fertilitaires de l'Agroforesterie et la Foresterie

Cette association est active au Mali, au Burkina et quelques autres pays, mais pas au Niger.

Il nous a semblé intéressant de reprendre le texte ci-dessous repris sur leur site internet http://ong-apaf.org

L'extrême pauvreté des populations d'Afrique en général et sahélienne en particulier, est surtout due à la déforestation qui provoque l'appauvrissement des sols.

Les conséquences sont, notamment, la malnutrition, des difficultés pour les femmes à se procurer du bois de chauffe et l'exode rural des jeunes.

Heureusement, le tissu agraire africain est resté intact et, dès l'instant où ces jeunes constatent l'amélioration du niveau et du cadre de vie des villageois, grâce aux arbres fertilitaires, ils reviennent nombreux au pays.

La renaissance de ces terroirs villageois boisés d'arbres fertilitaires permet de faire remonter les nappes phréatiques et de déclencher un processus vertueux : l'eau permet les cultures toute l'année ; la production, sur place, des légumes, fruits et céréales de base, assure une alimentation diversifiée, saine et autosuffisante.

Les arbres fertilitaires apportent aussi du bois de chauffe et d'œuvre. Ils évitent l'érosion des sols et permettent à terme de réguler le climat en Afrique, mais également chez nous, parce que tout est lié.

Selon Pierre Rabhi, par l'extension de l'agroforesterie, l'Afrique pourra un jour nourrir le monde

- À lire "Parole de terre. Une initiation africaine", Pierre Rabhi, Espaces libres, Albin Michel, août 2005.

Pouvons nous espérer que ces arbres fertilitaires puissent être aussi introduits au Niger ?

ASBL AZAWAGH
Comptes annuels au 31 décembre 2019

31 DECEMBRE 2019
ETAT DU PATRIMOINE

AVOIRS		DETTES	
Créances	0,00		
Placements de trésorerie	0,00	Dettes financières	0,00
Liquidités			
FORTIS	336,30	Patrimoine au 1/01/2019	1.569,67
ECOBANK	1.967,68	Solde positif de l'exercice	734,31
TOTAL DES LIQUIDITES	2.303,98		
Autres avoirs	0		
TOTAL	2.303,98	Patrimoine	2.303,98
DROITS		ENGAGEMENTS	
Autres droits	0	Autres engagements	0

ETAT DES DEPENSES ET RECETTES

DEPENSES		RECETTES	
Marchandises et services	64.869,42	Cotisations	0,00
Frais financiers	1.175,93	Dons et legs	84.621,00
Services et biens divers	17.841,33	Intérêts	0,00
Autres dépenses	0,00	Autres recettes	0,00
Total dépenses	83.886,69	Total recettes	84.621,00
Solde positif à reporter	734,31		
TOTAL	84.621,00	TOTAL	84.621,00

Vous pouvez verser vos dons

Soit au compte IBAN BE75 0014 8192 2651 - BIC : GEBABEBB
de « Azawagh ASBL » (sans attestation fiscale)

Soit au compte IBAN BE10 2100 4715 6604 de Caritas International avec la communication
« P1267/Azawagh/Niger »
avec attestation fiscale pour les dons de 40 € minimum.
Les dons effectués par une société sont également déductibles mais le total des dons effectués ne peut dépasser, par exercice social, 5% des revenus imposables (ou encore un montant total maximum de 500.000 euros).